

# APPEL de la commission des classes de transition

par

**G. Barrier**

Les classes de transition s'ouvrent dans le cadre de la réforme scolaire et de la prolongation de la scolarité jusqu'à 16 ans.

Elles s'ouvrent à l'intention de ce tiers-état des élèves, 30%, qui n'ont pu accéder au privilège des études secondaires. Et c'est tout de même bon qu'ils entrent en titre dans ce secondaire et qu'on ait pensé à la qualité de l'enseignement qu'on leur donnerait.

La difficulté majeure reste pour les maîtres.

Maîtres dépourvus de classes de fin d'études, maîtres parachutés du primaire ou du CEG, maîtres ayant l'expérience des méthodes actives, maîtres désignés pour leurs qualités pédagogiques, maîtres qualifiés... pour tous l'inquiétude en partage, les joies et les difficultés d'une aventure.

Je retiens ce mot d'aventure pour tout ce qu'il comporte de vague et d'informulé, de voies non tracées, d'expériences à conduire dès le départ. Les classes de transition n'ont pas d'histoire, elles vont s'en faire une.

Je retiens le mot d'aventure parce qu'il existe des instructions officielles qui sont un guide, l'aventurier sait du moins quel but il souhaite atteindre, et s'il peut encore choisir entre plusieurs voies non tracées il est vrai que ces voies ont une direction et un sens.

Il y aura sans doute un jour des maîtres qualifiés dans les classes de transition, des maîtres qui posséderont à la fois l'esprit, les techniques et qui bénéficieront des conditions matérielles adéquates, d'une situation administrative fixée, de l'expérience de leurs prédécesseurs. La revue *L'Education Nationale* nous l'annonce dans l'un de ses numéros (fin septembre 65) sur une colonne. Elle décrit assez précisément quelles seront les conditions de la

formation des maîtres de C. de T., les conditions du stage de deux ans qu'ils auront à faire, et de l'examen qu'ils auront à subir. Elle prévoit même que « pour cette année et à titre très provisoire, les maîtres pourront recevoir cette formation *par correspondance*. Comment? Je pose la question. J'ai tenté auprès de l'administration d'en savoir davantage, je voudrais bien être fixé sur mon propre avenir; je n'ai reçu qu'une promesse d'information, il semblerait que l'administration elle-même attende des précisions.

Et si on passe rapidement sur cet aspect, assez inquiétant pour les maîtres malgré tout, de l'installation des C. de T. au gré des initiatives personnelles des administrateurs (que je ne critique pas), il reste le problème pédagogique. Il est encore plus urgent.

Des camarades se sont trouvés placés brutalement au pied du mur. Ils ont lu les Instructions officielles, document de base; ils ont lu *disciplines d'éveil*, journal scolaire, entretien du matin, imprimerie, travail en équipe, enquêtes, coopérative, étude du milieu, français, calcul, enseignement individualisé... des directives très larges, mais rien de précis, ni de très structuré. Pour certains des mots qui n'avaient pas de contenu, ou une phraséologie assez vague ne s'appuyant plus sur des techniques ni sur des procédés éprouvés. Les plus heureux sont ceux qui ont déjà tâté des méthodes actives. Les adhérents de l'Ecole Moderne se posent bien sûr des problèmes mais ils ont en main un certain nombre de techniques qu'ils ont bien entendu rodées et dont ils reconnaissent au passage le nom dans les Instructions officielles.

Adaptation des techniques au petit monde des classes de transition ou bien initiation à ces techniques. C'est à

cette double tâche que nous avons désiré nous astreindre quand nous avons créé notre commission des classes de transition. Et si j'en juge par le nombre des collègues que l'inquiétude et l'honnêteté pédagogique ont poussé à nous rencontrer au cours des stages ou dans le privé, je crois que cette commission a sa raison d'être. Nous voilà donc réunis dans l'intention d'œuvrer coopérativement à ce défrichement mais nous voilà aussi séparés, dispersés sur le territoire. Notre trait d'union continue d'être le bulletin que Cannes (*ICEM*, BP 251, 06 Cannes) distribue à tous ceux qui en font la demande.

Et pour rédiger ce bulletin auquel *tous participent*, nous avons une équipe de synthèse et d'animation :

*Jaegly* : Inspecteur primaire, Lille.

*Giligny* : D<sup>r</sup> d'école d'applicat., Alençon

*Petitcolas* : D<sup>r</sup> de CEG, Darney

*Barrier* : Maître de classe de transition Ecole annexe, Caen.

Pour ma part j'assure le secrétariat et centralise tous les envois pour composition du bulletin : Caen, 8 rue d'Hermanville.

Nous avons fait paraître sept bulletins et nous possédons un programme important à parcourir cette année. Mais ce programme nous le remettons en question si vous nous en faites les suggestions.

Nous voudrions être *utiles* et promouvoir les classes de transition.

G. BARRIER